

ifop



Le tableau de bord politique Paris Match - Ifop

Décembre 2006

LEVÉE DE L'EMBARGO

LE MARDI 5 DÉCEMBRE 2006 À 18H00

Parution dans Paris Match le jeudi 7 décembre 2006



ifop



Note méthodologique

Étude réalisée par l'Ifop pour Paris Match à partir d'un échantillon de **1006** personnes, représentatif de la population française âgée de 18 ans et plus.

La représentativité de l'échantillon a été assurée par la méthode des quotas (sexe, âge, profession du chef de famille, niveau d'éducation) après stratification par région et catégorie d'agglomération.

Les interviews ont eu lieu par téléphone au domicile des personnes interrogées du 30 novembre au 1^{er} décembre 2006.

La notice de cette enquête est consultable à la Commission des Sondages.



ifop



Synthèse.



ifop

Une nette remontée de l'approbation de l'action de l'exécutif.

- **43% des Français interrogés approuvent ce mois-ci l'action de Jacques Chirac**, soit un score supérieur de 5 points à celui mesuré en novembre. Les mécontents de l'action du Président de la République restent néanmoins majoritaires (57% expriment leur désapprobation, soit 5 points de moins qu'en novembre). Cette embellie permet à Jacques Chirac de retrouver un niveau proche de celui mesuré en janvier 2006 (44% de jugements positifs) avant la crise du CPE .

La remontée de l'approbation de l'action de Jacques Chirac s'avère particulièrement forte auprès de certaines catégories de la population : ainsi le Président progresse de 9 points parmi les interviewés de moins de 35 ans (passant de 40% à 49% d'approbation) et de 12 points auprès des sympathisants de gauche (de 23% à 35%). A l'inverse, la satisfaction, bien qu'elle reste majoritaire, se tarit parmi les proches de la droite : 50% approuvent ainsi l'action du locataire de l'Élysée, contre 55% en novembre ; parmi les sympathisants de l'UMP, Jacques Chirac perd également 5 points (de 66% à 61%).

L'approbation de l'action de Jacques Chirac semble progresser surtout du fait d'une perception plus positive de son action intérieure. Ainsi, 39% des personnes interrogées estiment ce mois-ci que le Président mène une bonne politique sociale (+4 points) et 41% le considèrent sensible aux aspirations des Français (+2 points). Relevons que sur ces deux dimensions, une majorité d'interviewés continuent de porter un jugement négatif (avec respectivement 59% et 61%). A l'inverse, la politique étrangère menée par le Président continue de jouir d'un soutien massif de l'opinion : 69% des personnes interrogées approuvent ainsi sa politique européenne (+1 point) et 77% estiment qu'il défend bien les intérêts de la France à l'étranger (-5 points).

- **43% (+5 points) des Français approuvent l'action du Premier ministre.** Grâce à cette remontée, Dominique de Villepin se situe 15 points au-dessus de son niveau le plus bas mesuré en juillet (28%). Il dépasse même le score enregistré en mars (41%), mais sa popularité reste inférieure à ce qu'elle était avant la crise du CPE. Le mécontentement dont pâtit le Premier ministre se maintient à un niveau majoritaire : en effet, 57% (-5 points) des personnes interrogées n'approuvent pas son action.

La satisfaction à l'égard de l'action de Dominique de Villepin progresse d'une manière plus homogène au sein des différents segments de population que celle du Président de la République. Mais, à l'instar de ce-dernier, le Premier ministre enregistre ses gains de popularité principalement auprès des proches de la gauche : il est ainsi en hausse de 7 points parmi ceux-ci (passant de 22% à 29% d'approbation) et d'un point seulement parmi les proches de la droite (même s'il progresse nettement auprès des proches de l'UMP, passant de 64% à 69%).

La remontée de l'approbation de l'action du Premier ministre se double d'évolutions favorables des traits d'image liés à son leadership gouvernemental : ainsi, pour 54% des Français, il dirige bien l'action de son gouvernement (+2 points) et pour 49% d'entre eux, il est un homme de dialogue (+2 points). L'opinion reste très partagée sur l'action intérieure du Premier ministre : 44% des interviewés estiment que Dominique de Villepin mène des réformes utiles pour le pays (stable par rapport à novembre) et 40% qu'il mène une bonne politique économique et sociale (-1 point).

Une opposition dont la crédibilité progresse nettement et dont on continue de souhaiter la victoire en 2007.

L'idée selon laquelle l'opposition, si elle était au pouvoir, ferait mieux que le gouvernement actuel reste minoritaire dans l'Opinion (47%, contre 52% d'avis contraires) mais progresse nettement (+7 points) et atteint son « score de crédibilité » le plus élevé depuis la création du Tableau de Bord Ifop / Paris-Match. L'analyse détaillée des résultats révèle une progression notable de la crédibilité de l'opposition parmi les sympathisants de gauche à 68%, contre 56% le mois dernier (+12 points). On observe par ailleurs que 26% des proches de la droite (+4 points) estiment également que la gauche ferait mieux que le gouvernement de Dominique de Villepin.

En toute logique, le souhait de victoire reste favorable à la gauche (51% contre 45% pour la droite), l'écart se renforçant même de deux points (6 points contre 4 le mois dernier). La gauche semble mobiliser une part plus importante de ses sympathisants (86%) que la droite (79%). Notons par ailleurs que 24% des sympathisants de l'UDF souhaitent la victoire de la gauche.

La question sociale domine nettement le champ des préoccupations des Français.

Testé pour la première fois dans la liste des thèmes que l'on souhaite voir développés par les candidats à l'élection présidentielle, le pouvoir d'achat est mentionné par 21% des personnes interrogées, et se place en deuxième position derrière le chômage qui reste en tête des préoccupations. Du fait de l'introduction du pouvoir d'achat dans la liste des thèmes de campagne proposée aux personnes interrogées, le chômage est mécaniquement moins cité (26%, -10 point).

Mais au total, signe de l'importance de la question sociale dans les préoccupations des Français, 47% d'entre eux mentionnent le chômage ou la cherté de la vie. Ces deux dimensions apparaissent par ailleurs en tête des sujets prioritaires quelle que soit la sensibilité politique des interviewés et l'on relève même que parmi les proches du Front National, le pouvoir d'achat arrive en première position, devançant même la sécurité.

L'éducation préoccupe une part importante des Français : 15% citent ce thème (+3 points par rapport à novembre), alors que la protection sociale régresse dans l'ordre des priorités (11% des citations, soit 5 points de moins).

Quant à la sécurité, elle n'est mentionnée que par 13% des personnes interrogées (stable) et l'immigration par 8% d'entre elles (-2 points). La place de la France dans le monde reste au dernier rang des sujets dont on souhaite que les candidats les aborde (5%, -3 points).

Le classement des personnalités.

Avec 87% de bonnes opinions, soit un score jamais atteint depuis la création de ce baromètre Nicolas Hulot crée la surprise ce mois-ci en s'imposant, dès son entrée, en tête du classement. Il devance ainsi très nettement Bernard Kouchner (75%, +3 points), « habitué » de la première place depuis de long mois et Ségolène Royal (69%, +5 points), laquelle profite d'un « effet désignation ».

A l'inverse, les candidats à l'investiture socialiste battus aux élections internes du PS subissent un recul net. Avec 56% d'opinions positives, Dominique Strauss-Kahn perd 6 des 10 points gagnés depuis septembre. Laurent Fabius accuse également une baisse de 5 points, renouant avec un niveau équivalent à ceux enregistrés avant les primaires (33%). D'une manière plus générale, c'est l'ensemble des personnalités de gauche, à l'exception de François Hollande (53%, +5 points), et de Lionel Jospin (49%, stable) qui semble pâtir de la force d'attraction de Ségolène Royal auprès de l'Opinion : Jack Lang accuse une baisse de 3 points (59%), moins 4 points également pour Bertrand Delanoë (57%).

A droite, Jean-Louis Borloo reste, en dépit d'une légère baisse de sa cote d'opinion (63% contre 67 le mois précédent), la personnalité de droite la mieux classée (4^{ème} place) devançant ainsi Nicolas Sarkozy (60% de bonnes opinions dont 16% d'excellentes opinions). Ce dernier demeure toutefois très largement en tête au sein de sa famille politique, fédérant la quasi-totalité des sympathisants de l'UMP (94% d'opinions positives contre 81% pour Jean-Louis Borloo).

A l'inverse, alors que Jacques Chirac (52%) et Dominique de Villepin (51%) restent stables, Michèle Alliot-Marie chute de la 7^{ème} à la 12^{ème} place avec une cote d'opinion en recul de 7 points (54% contre 61% en novembre).

Enfin, notons qu'Arlette Laguiller, regagne 5 des 6 points perdus en novembre (53%). A l'extrême droite, Marine (26%) et Jean-Marie Le Pen (25%) enregistrent des hausses respectives de 4 et 5 points.

Les duels.

- **Ségolène Royal (49%) conserve un léger avantage dans le duel l'opposant à Nicolas Sarkozy (47%).** Si le rapport de force entre ces deux candidats à l'élection présidentielle n'évolue guère depuis les trois derniers mois (49% contre 48% en septembre 2006 en faveur de la candidate socialiste), on note toutefois une légère progression des opinions rejetant en bloc ces deux personnalités (4% contre 2% en septembre voire 1% les mois précédents). Par ailleurs si la mobilisation au sein de chaque camp en faveur de leur candidat respectif demeure élevée, Ségolène Royale se voit créditée d'un soutien nettement renforcé de la part des proches du Parti Communiste (79% de soutien soit +19 points en trois mois) et surtout de ceux l'UDF (40% la préfèrent à Nicolas Sarkozy contre 28% en septembre 2006), alors que son avance tend à se réduire quelque peu au sein des sympathisants des Verts (30% lui préfèrent le président de l'UMP, soit +8 points).
- **Nicolas Sarkozy l'emporte sur Michèle Alliot-Marie (56% contre 39%).** Le président de l'UMP ne laisse guère de place pour sa rivale potentielle au sein de la droite, recueillant 77% des soutiens et jusqu'à 84% parmi les proches de l'UMP (contre 15% pour son adversaire). Une sorte de « tout sauf Sarkozy » tend à profiter à la ministre de la Défense, lui permettant de ce fait de limiter l'écart. Elle obtient ainsi un soutien majoritaire au sein des proches de la gauche mais également la faveur de plus d'un tiers des sympathisants de l'UDF (37%).
- **Enfin, Dominique de Villepin pas plus que Michèle Alliot Marie ne parvient à s'imposer face à Nicolas Sarkozy. Le Ministre de l'Intérieur l'emporte à nouveau avec 58% des Français qui le préfèrent au chef du gouvernement (36%).** L'écart entre les deux hommes tout en restant important tend toutefois à se réduire sensiblement (22 points contre 34 points en septembre), sans que la mobilisation en faveur du président de l'UMP ne faiblisse toutefois au sein de la majorité (87% soit +7 points par rapport à juillet 2006). C'est en effet de l'opposition que le Premier ministre retire son crédit le plus important, (52% le préférant au ministre de l'Intérieur contre 38% en juillet 2006), mais également des proches de l'UDF. Ce rapport de force, comme le précédent, obéit ainsi à une même logique de mobilisation, qui repose relève davantage d'une volonté « d'opposition » à Nicolas Sarkozy que de « soutien » à Dominique de Villepin ou Michèle Alliot-Marie.

Les conversations des Français.

Figure emblématique du cinéma français, la disparition de Philippe Noiret a touché une très large majorité de Français (85%). 84% ont par ailleurs évoqué la mort du jeune supporter parisien à l'issue du match PSG / Tel Aviv.

C'est ensuite l'actualité politique qui a suscité l'intérêt des Français. A mesure que l'échéance du scrutin présidentiel se rapproche, les Français se montrent de plus en plus attentifs à la préparation de cette élection (60%, +16 points en trois mois). Ils ont en effet été très nombreux ce mois-ci à parler de l'investiture officielle de Ségolène Royal comme candidate du Parti Socialiste (67%) d'une part, de l'annonce de la candidature de Nicolas Sarkozy (60%) d'autre part et dans une moindre mesure de la candidature éventuelle de Nicolas Hulot (37%).

Enfin, le projet de loi sur la prévention de la délinquance a bénéficié d'une visibilité non négligeable (51% en ont parlé). Cette actualité politique chargée prend ainsi le pas sur l'économique et le social (seuls 41% des français ont porté la stabilité du nombre de chômeurs en octobre et 25% du report de la fusion GDF / Gaz de France).

Autre fait d'actualité marquant sur la plan intérieur, la journée mondiale de lutte contre le sida a suscité l'attention de 56% des Français.

Enfin, sur le plan international, les Français ont surtout parlé de l'empoisonnement mortel de l'ancien agent secret russe à Londres (53%), du voyage de Benoît XVI en Turquie (48%) et de la violence et des attentats en Irak (47%).

La question de l'actu.

C'est Nicolas Sarkozy plus que Ségolène Royal qui semble pour une majorité de Français le plus à même de réformer le pays (53% contre 43%). Le ministre de l'Intérieur bénéficie ainsi d'un capital confiance inchangé depuis 6 mois sur ce point, atteignant jusqu'à 94% au sein de sa famille politique. Il parvient notamment à convaincre une partie de l'opposition (24%, 42% des proches des Verts) alors que Ségolène Royal peine à davantage à rassembler en dehors de son camp (15% de confiance à droite seulement).

ifop



Le match de l'exécutif.



ifop

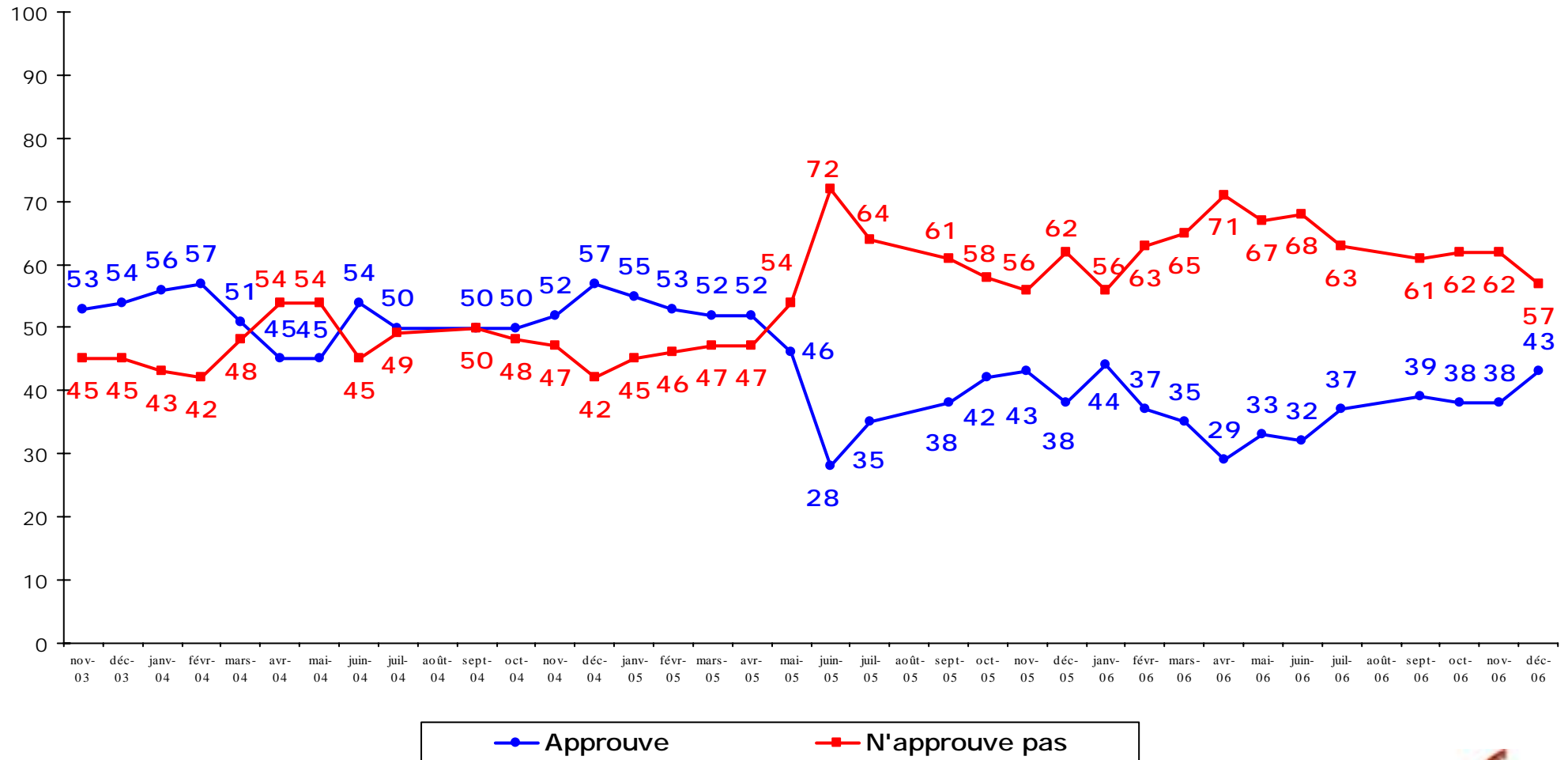
L'approbation de l'action de Jacques Chirac comme président de la République.

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Jacques Chirac comme président de la République ?

	Rappel Novembre 2006 (%)	Décembre 2006 (%)	Evolution (%)
TOTAL Approuve	38	43	+ 5
• Approuve tout à fait	7	7	=
• Approuve plutôt	31	36	+ 5
TOTAL N'approuve pas	62	57	- 5
• N'approuve plutôt pas	36	28	- 8
• N'approuve pas du tout	26	29	+ 3
– Ne se prononcent pas	-	-	=
TOTAL	100	100	-

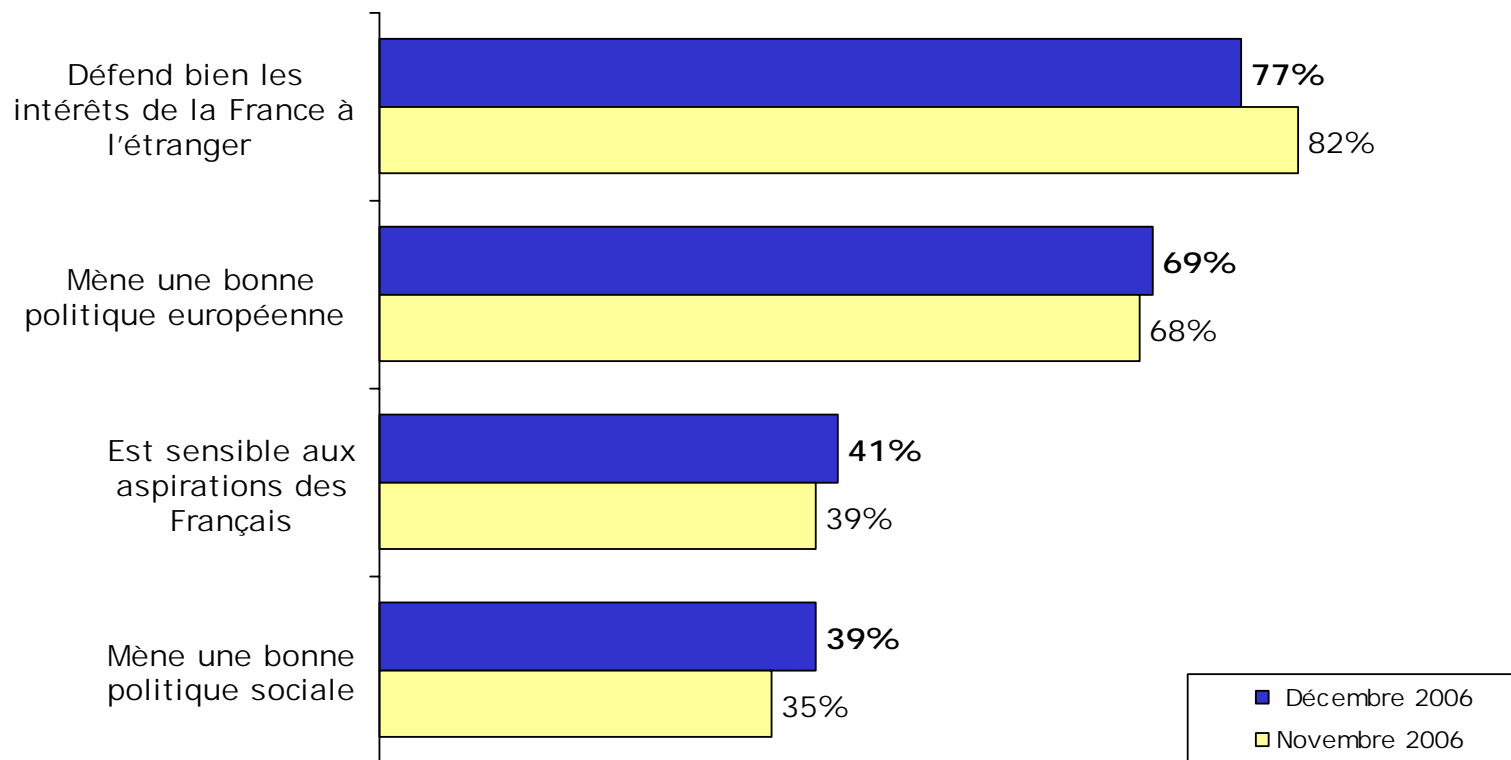
Belle remontée de Jacques Chirac (+ 5) mais un peu paradoxale, car due essentiellement à la gauche (+ 12). La réserve augmente encore chez les sympathisants UMP dont 39% (+ 14 en deux mois) n'approuvent pas son action. C'est quand même le meilleur score de Chirac depuis janvier.

L'évolution depuis novembre 2003.



Les traits d'image associés au président de la République.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Jacques Chirac comme président de la République ?



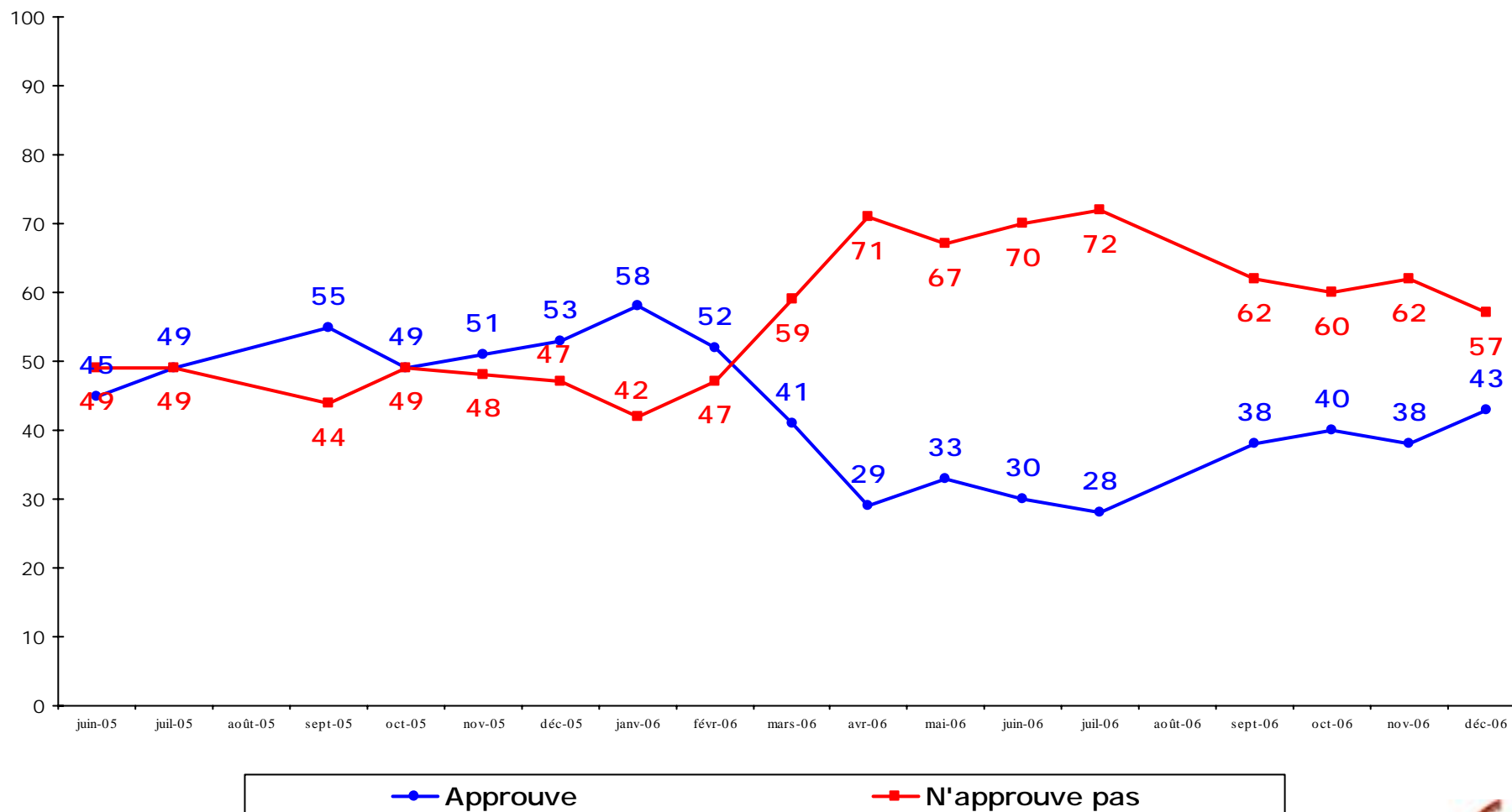
L'approbation de l'action de Dominique de Villepin comme Premier ministre.

Question : Approuvez-vous ou désapprouvez-vous l'action de Dominique de Villepin comme Premier ministre ?

	Rappel Novembre 2006 (%)	Décembre 2006 (%)	Evolution (%)
TOTAL Approuve.....	38	43	+ 5
• Approuve tout à fait	8	7	- 1
• Approuve plutôt	30	36	+ 6
TOTAL N'approuve pas	62	57	- 5
• N'approuve plutôt pas.....	32	28	- 4
• N'approuve pas du tout.....	30	29	- 1
- Ne se prononcent pas	-	-	=
TOTAL	100	100	-

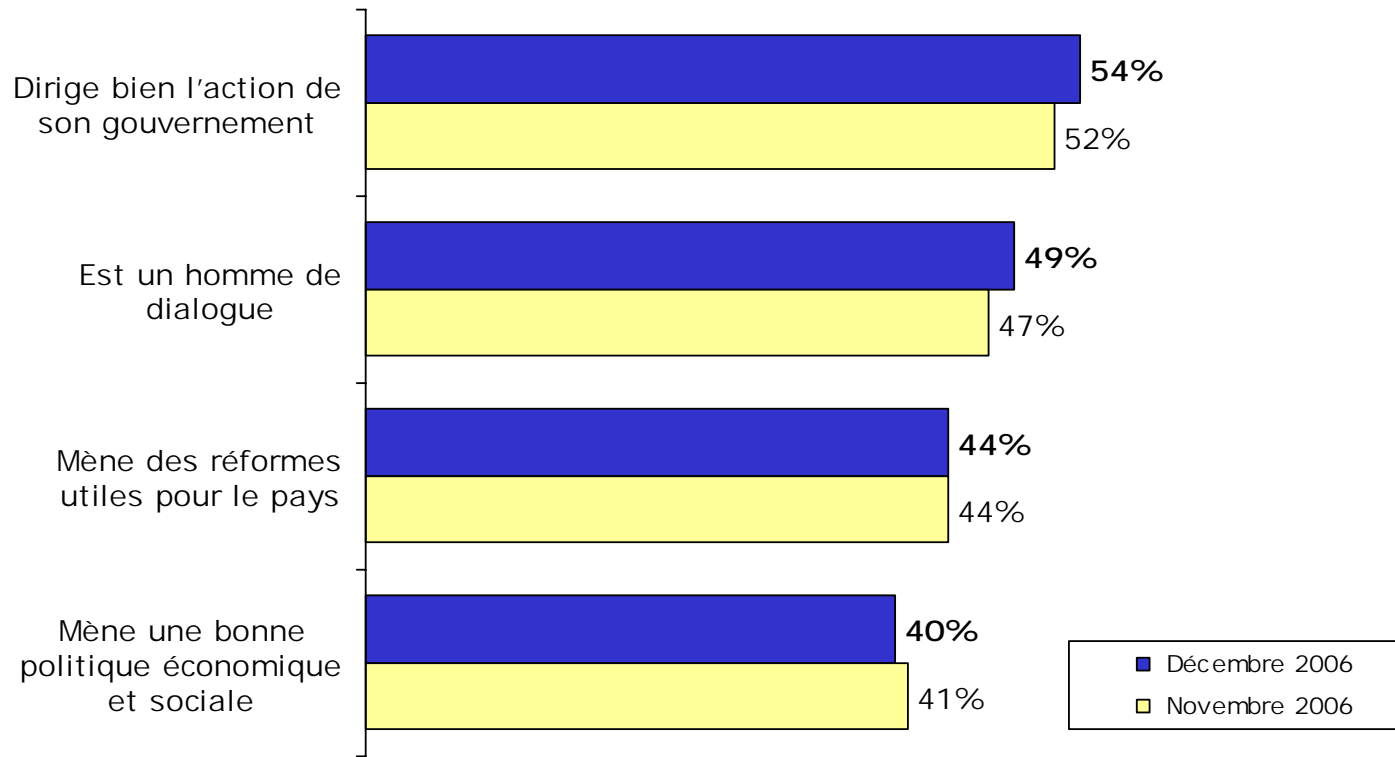
Même hausse, même niveau, même structure de progression (plus forte à gauche) pour le Premier ministre. C'est son meilleur résultat depuis le début de la crise du CPE.

L'évolution depuis juin 2005.



Les traits d'image associés au Premier ministre.

Question : Pour chacune des appréciations suivantes, dites-moi si elle correspond bien ou mal à l'idée que vous vous faites de Dominique de Villepin comme Premier ministre ?



L'homogénéisation des perceptions du Président et du Premier ministre se poursuit : l'indulgence plus grande en matière sociale dont bénéficiait Dominique de Villepin s'estompe, 6 points de mieux il y a un mois, 1 point de moins ce mois-ci.

ifop



L'opposition.



ifop

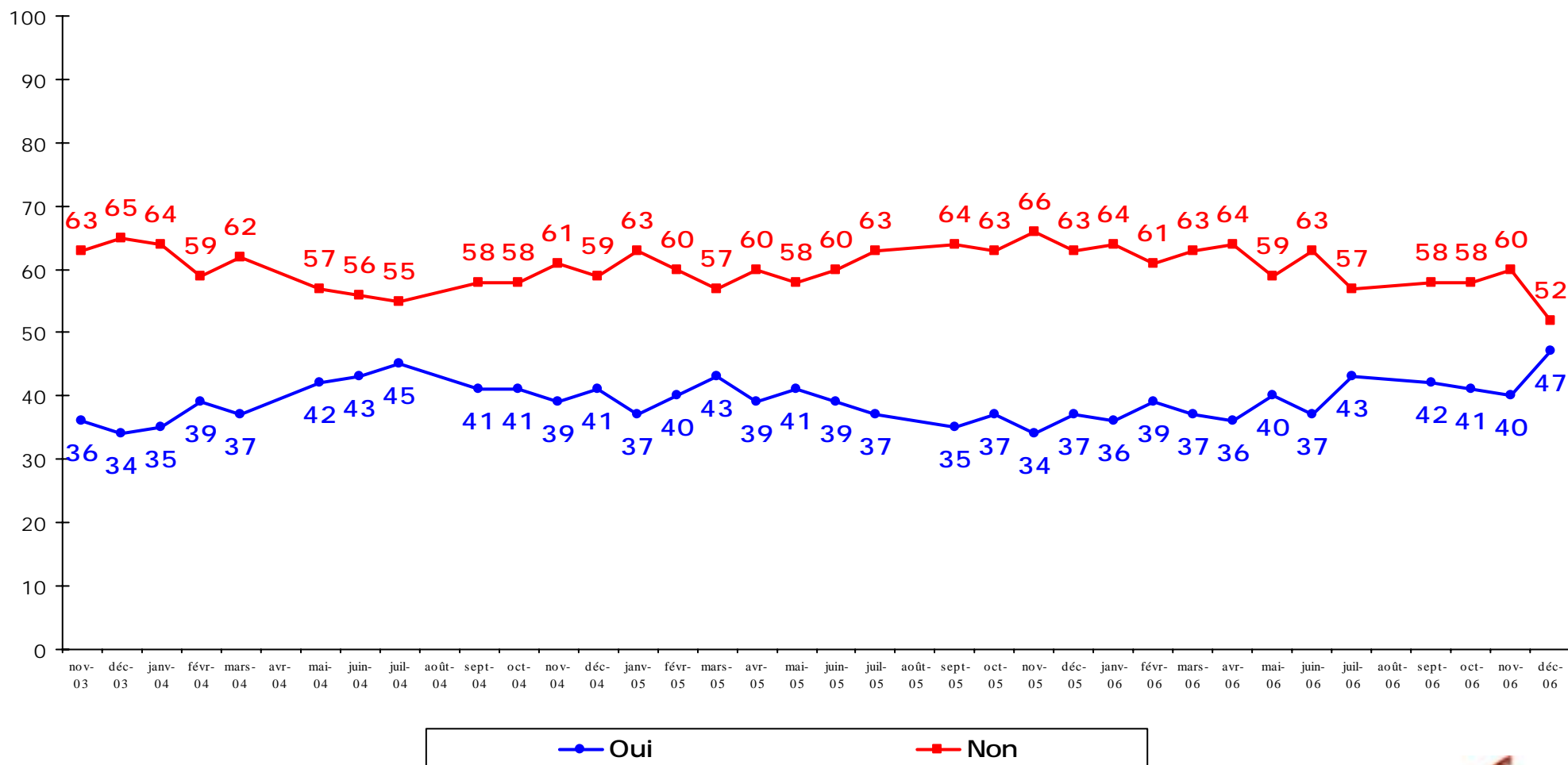
Le jugement à l'égard de l'opposition.

Question : Selon vous, l'opposition ferait-elle mieux que le gouvernement actuel si elle était au pouvoir ?

	Rappel Novembre 2006 (%)	Décembre 2006 (%)	Evolution
TOTAL Oui	40	47	+ 7
• Oui, certainement	11	9	- 2
• Oui, probablement	29	38	+ 9
TOTAL Non	60	52	- 8
• Non, probablement pas	33	28	- 5
• Non, certainement pas	27	24	- 3
– Ne se prononcent pas	-	1	+ 1
TOTAL	100	100	-

C'est un paradoxe : au moment même où la perception de l'exécutif s'améliore (+ 5), progresse aussi spectaculairement le sentiment que l'opposition pourrait faire mieux : 47% (+ 7, + 12 à gauche, + 4 à droite). Est-ce l'effet de la campagne d'optimisme de Ségolène Royal ?

L'évolution depuis novembre 2003.





Les rapports de forces politiques.



Le souhait de victoire.

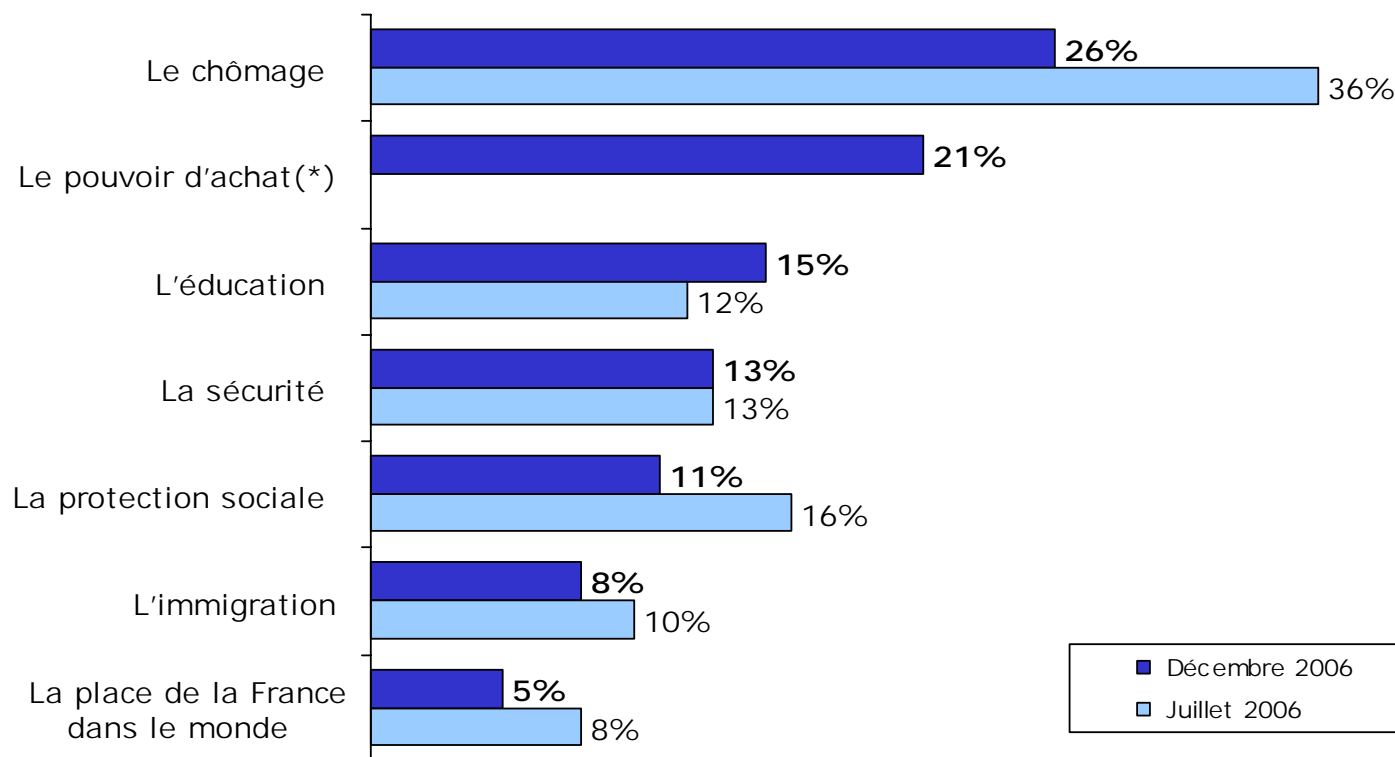
Question : Pour la prochaine présidentielle, au fond de vous-même, souhaitez-vous plutôt la victoire de la gauche ou plutôt la victoire de la droite ?

	Rappel Novembre 2006 (%)	Décembre 2006 (%)
• La victoire de la gauche	50	51
• La victoire de la droite	46	45
– Ne se prononcent pas	4	4
TOTAL	100	100

Mais cette crédibilité accrue de l'opposition ne se ressent qu'à la marge en matière de souhait de victoire pour la gauche (+ 1), qui progresse auprès des sympathisants UDF (+ 20) et recule au Front National (- 7).

Le thème à aborder en priorité

Question : Au cours de la campagne pour la prochaine élection présidentielle, quel thème souhaitez-vous que les candidats développent en priorité ?



Introduit dans la liste, le thème du pouvoir d'achat (21%) concurrence d'emblée celui du chômage (26%) : il fait son meilleur score au Front National, où il précède même le thème de l'insécurité. Le chômage inquiète les sans diplômes (37% contre 26% dans l'ensemble) et l'extrême gauche.

ifop



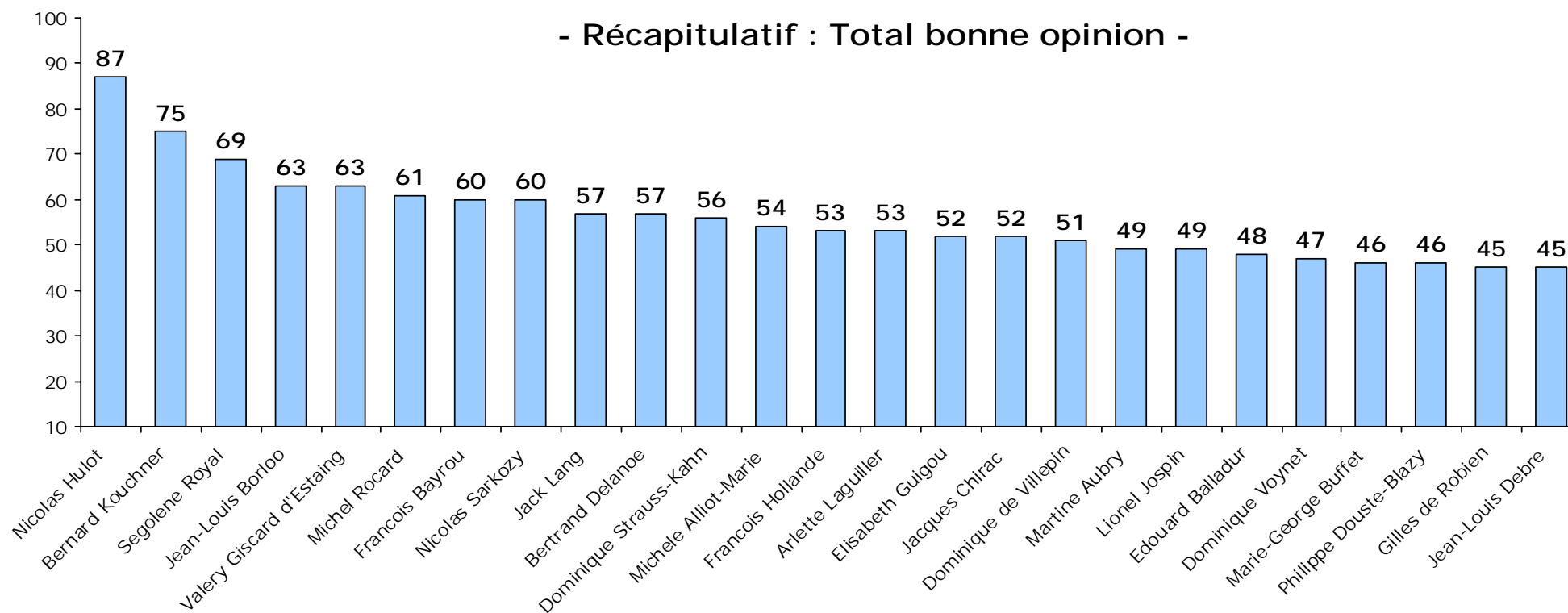
Le match des personnalités.



ifop

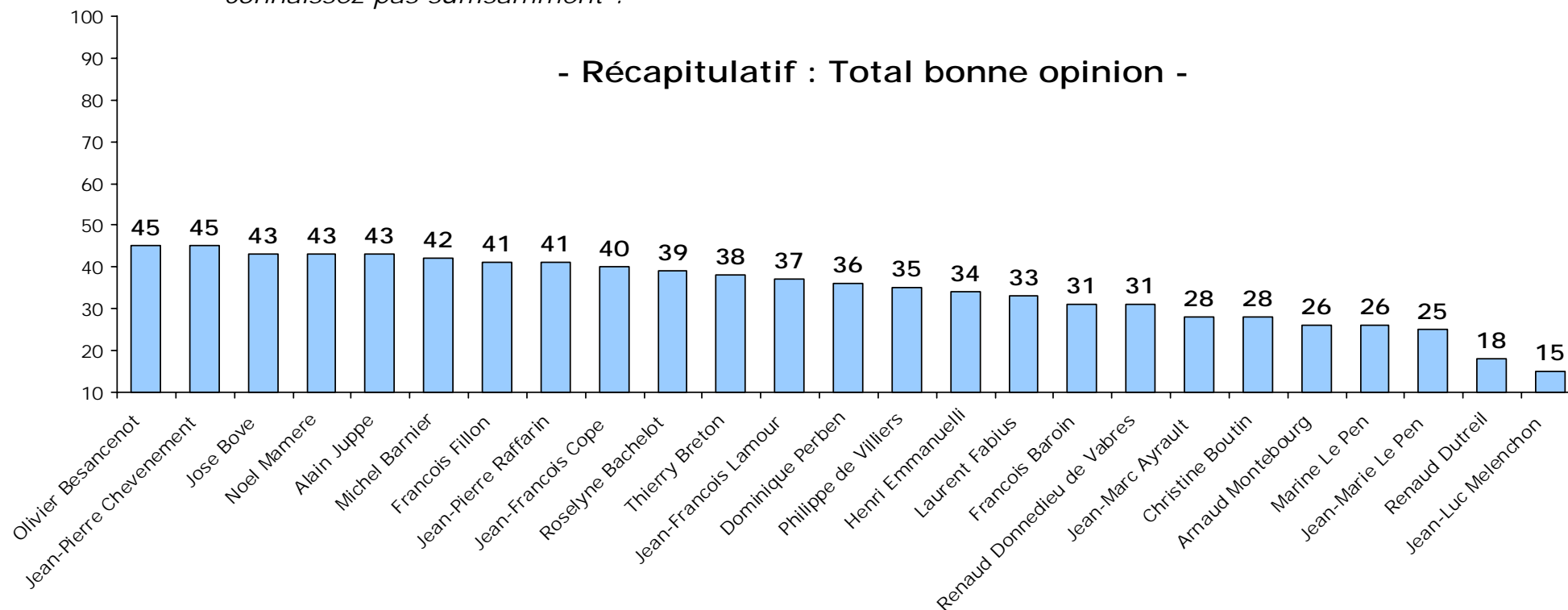
Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



Le classement général.

Question : Pour chacune des personnalités suivantes, dites-moi si vous en avez une excellente opinion, une bonne opinion, une mauvaise opinion, une très mauvaise opinion ou si vous ne la connaissez pas suffisamment ?



Une entrée fracassante : Nicolas Hulot 1^{er} avec 87 % de bonnes opinions (mais son éventuelle candidature n'a occupé que 37% des conversations). Un double effet de la primaire socialiste : + 5 pour la gagnante (après les - 5 du mois dernier) et aussi + 5 pour François Hollande, mais recul des battus, - 6 pour Dominique Strauss-Kahn et - 5 pour Laurent Fabius. Un effet encore, anticipé celui-ci, de la primaire à droite : - 7 pour Michèle Alliot-Marie qui s'écroule chez les sympathisants FN et baisse à l'UDF (- 14).

Le duel n°1 : Nicolas Sarkozy – Ségolène Royal.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Janvier 2006 (%)	Rappel Avril 2006 (%)	Rappel Mai 2006 (%)	Rappel Juin 2006 (%)	Septem- bre 2006 (%)	Décem- bre 2006 (%)
• Ségolène Royal	46	52	49	51	49	49
• Nicolas Sarkozy	52	47	50	48	48	47
– Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)	2	1	1	1	2	4
– Ne se prononcent pas	-	-	-	-	1	-
TOTAL.....	100	100	100	100	100	100

Quand les souhaits de victoire sont à 51%-45% en faveur de la gauche, Nicolas Sarkozy réduit l'écart en duel de préférence, 47% contre 49% à Ségolène Royal. C'est dans les rangs de l'extrême gauche et du PC que se fait la déperdition pour la gauche. Les sympathisants UDF sont partagés : 40% pour Ségolène Royal.

Le duel n° 2 : Michèle Alliot-Marie / Nicolas Sarkozy.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Décembre 2006 (%)	Dont sympathisants UMP (%)
• Michèle Alliot-Marie	39	15
• Nicolas Sarkozy	56	84
– Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)	4	1
– Ne se prononcent pas	1	-
TOTAL	100	100

Michèle Alliot-Marie ne résiste au sarkozysme dominant dans l'ensemble de l'opinion que grâce au soutien de la gauche : elle est écrasée à droite, 20% contre 77% à Nicolas Sarkozy et plus encore à l'UMP, 15% contre 84%.

Le duel n°3 : Dominique de Villepin / Nicolas Sarkozy.

Question : Des deux personnalités suivantes, laquelle préférez-vous ?

	Rappel Avril 2004 (%)	Rappel Juin 2005 (%)	Rappel Sep- tembre 2005 (%)	Rappel Octobre 2005 (%)	Rappel Novem- bre 2005 (%)	Rappel Décem- bre 2005 (%)	Rappel Février 2006 (%)	Rappel Mars 2006 (%)	Rappel Avril 2006 (%)	Rappel Juillet 2006 (%)	Dé- cembre 2006 (%)
• Dominique de Villepin.....	38	38	42	46	52	52	47	46	29	29	36
• Nicolas Sarkozy	54	53	51	49	44	43	48	51	63	63	58
- Ni l'une, ni l'autre (<i>réponse non suggérée</i>)..	6	9	7	5	4	5	5	3	8	8	6
- Ne les connaît pas (<i>réponse non suggérée</i>).....	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
- Ne se prononcent pas.....	1	-	-	-	-	-	-	-	-	-	-
TOTAL.....	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100	100

La victoire de Nicolas Sarkozy sur Dominique de Villepin est encore plus nette que sur MAM : 58% contre 36% dans l'ensemble, 78% contre 19% à droite, 87% contre 12% chez les sympathisants UMP. La remontée de la cote globale du Premier ministre (+ 5) ne modifie donc en rien sa concurrence interne avec le Président de l'UMP.

ifop



Le match des Français.

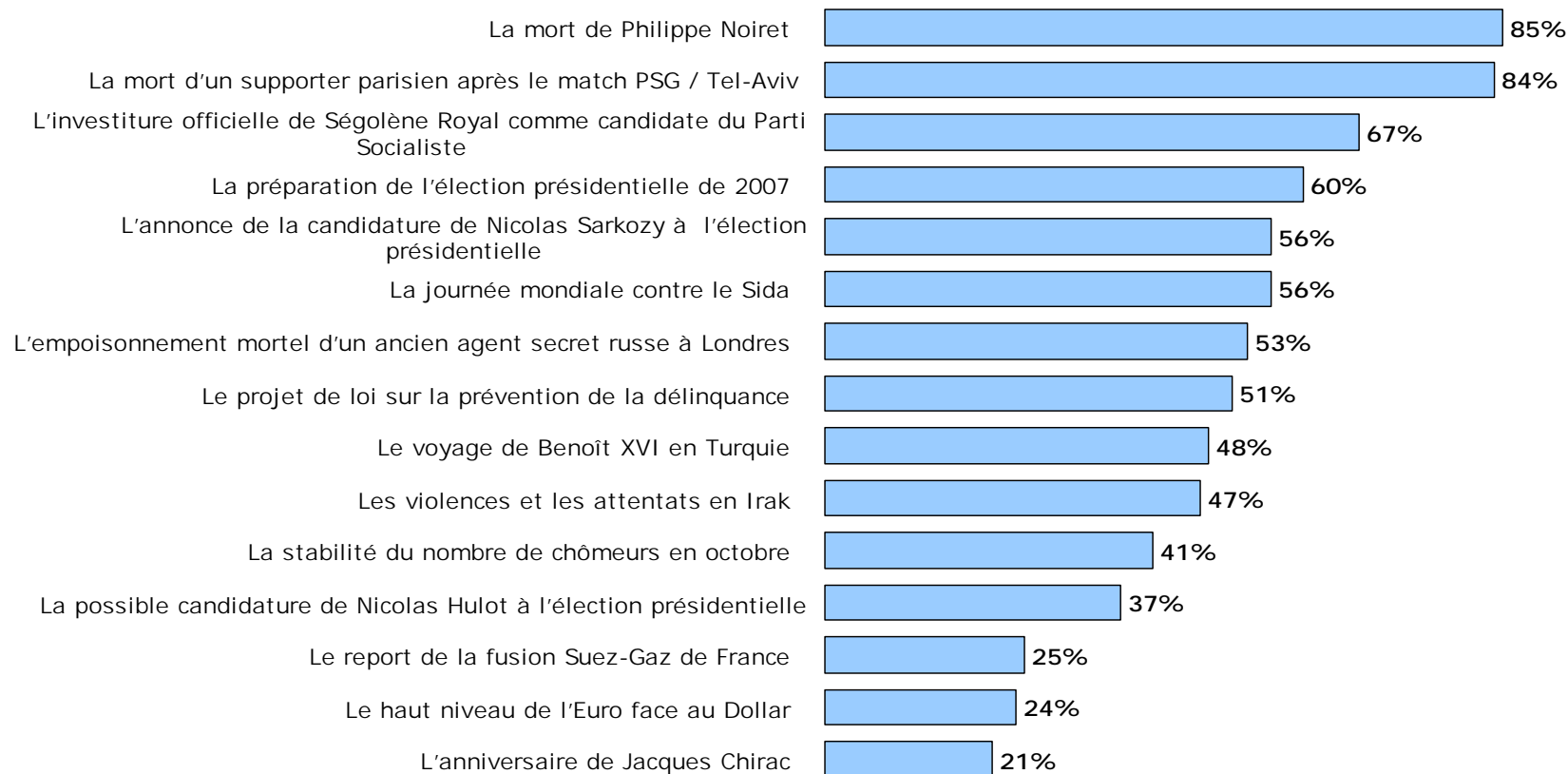


ifop

Les conversations des Français.

Question : Pour chacun des sujets suivants, dites-moi s'il a animé cette semaine vos conversations avec vos proches, chez vous ou au travail ?

- Récapitulatif : Oui -



Certes, loin après la star décédée (85%) et le fait divers (84%), la préparation de l'élection présidentielle continue de progresser dans les esprits, 60% (+ 2) et plus encore le verdict de la primaire socialiste, 67% (+ 16 par rapport à la campagne électorale socialiste du mois dernier).

ifop



Le match de l'actu.



ifop

La question de l'actu.

Question : *Entre Nicolas Sarkozy et Ségolène Royal, à qui faites-vous le plus confiance pour réformer le pays ?*

	Rappel Juillet 2006 (%)	Décembre 2006 (%)
• Ségolène Royal	42	43
• Nicolas Sarkozy.....	54	53
- Ne se prononcent pas	4	4
TOTAL.....	100	100

La « rupture », « tranquille » ou non est passée par là. Ce crédit de réformateur accordé à Nicolas Sarkozy vient presque exclusivement des rangs de la gauche, dont 15% seulement le préféraient à Ségolène Royal en duel de préférence mais 24% lui font plus confiance pour réformer.

ifop



Contacts.



ifop



Frédéric DABI
Directeur du Département
Opinion Publique
frederic.dabi@ifop.com

Jérôme FOURQUET
Directeur Adjoint
Département Opinion Publique
jerome.fourquet@ifop.com

Ifop:
01 45 84 14 44

